

de MESINA, afin de signer des traités de commerce pour régulariser le trafic entre Macao, Canton et Ningpo, d'une part, et le port de Manille, visité par les jonques chinoises, d'autre part.

C'est à IYEHASU et à l'année 1598 qu'il faut faire remonter les premières démarches des Japonais pour établir des relations officielles avec le Mexique, mais dès 1591, ils avaient demandé que les Philippines reconnussent leur suzeraineté et des missionnaires espagnols furent envoyés à Taikosama. Iyeyasu désirait que les navires marchands qui se rendaient des Philippines au Mexique fissent relâche au Japon, et par une lettre écrite pour lui par le franciscain GERONIMO de JESÚS au Gouverneur des Philippines, le chef Togukawa invitait les vaisseaux espagnols à chercher un abri dans l'un de ses ports du Kouanto en cas de mauvais temps. Les événements de Corée ne permirent à Iyeyasu de reprendre ses projets qu'en 1601, époque à laquelle il fit porter la lettre de G. de Jesús avec de riches présents, au Gouverneur des Philippines par SHINKIRO, riche marchand de Sakai. Il y eut une série d'ambassades entre Manille et le Japon dont l'une eut pour chef le célèbre William Adams. Le 1^{er} août 1610, le Gouverneur VIVERO s'embarquait pour la Nouvelle Espagne avec 23 marchands japonais sous la conduite de deux nobles, TANAKA SHOSAKE et SHUYA RYUSAI, qui furent bien reçus à Mexico, par le vice-roi, Don Luis de Velasco. En 1611, Don Sebastian VISCAINO était envoyé en ambassade au Japon. Rappelons qu'en 1624, le shogoun IYEMITSU publia un édit expulsant les étrangers et interdisant aux Japonais de quitter leur pays sous peine de mort.

Dorénavant, l'Espagne, en dehors de ses missionnaires, ne joue aucun rôle dans les affaires de Chine.

Japon et
Nouveau
Mexique.